

L'incompréhension que les étrangers ont des priorités familiales au Mexique est à l'origine de la piètre réputation de la déontologie mexicaine. Les Mexicains aiment travailler et apprendre. Ils adoptent par contre généralement une attitude de «travailler pour vivre» et non pas «vivre pour travailler». Cette attitude est moins prononcée dans le nord du pays, où l'influence américaine s'est fait sentir.

En échange de l'attention, du temps et des ressources qui lui sont consacrées, la famille assure un certain nombre d'avantages importants. On peut les regrouper en quatre grandes catégories :

1. structure de soutien;
2. identité;
3. positionnement social; et
4. maillage.

Les structures de soutien

Au Mexique, les mécanismes de soutien sociaux et économiques comme le bien-être social, l'éducation, les soins de santé et l'assurance-chômage ne sont pas aussi développés qu'au Canada. La famille comble l'écart. Elle est source de sécurité, de stabilité et constitue un refuge. En échange, les Mexicains affichent une loyauté sincère et pas remise en question envers leur famille, en particulier leurs parents. Le cycle se répète avec chaque génération, ce qui fait que les enfants deviennent le filet de sécurité de leurs parents pour leurs vieux jours. Les petits-enfants voient la façon dont leurs parents traitent leurs propres parents, et les priorités familiales sont renforcées et perpétuées.

Cette préséance de la famille dans la vie mexicaine a conféré un rôle important à la mère. Elle est la personne centrale qui prend la plupart des décisions concernant le ménage et les enfants. Même si le principal gagne-pain de la famille est le père, c'est en général la mère qui gère les revenus du ménage et prend les décisions d'achat. C'est elle aussi qui décide en matière d'éducation, de discipline, de loisirs familiaux et qui renforce les valeurs.

Il n'est pas rare qu'un homme célibataire dans la trentaine vive chez ses parents, même s'il est en mesure de subvenir à ses besoins. Dans le cas d'une femme célibataire, il est mal vu qu'elle ait son propre appartement. «Pourquoi?» se demandera-t-on alors. Il est courant que, même après le mariage, des couples occupent une partie de la maison des parents de l'un d'eux. Cela dépend toutefois de la situation économique de la famille et n'est plus aussi courant qu'auparavant.

Les Mexicains trouvent étrange que les gens d'affaires du Canada aient l'habitude de quitter le foyer familial avant le mariage. Ils pourraient fort bien vous demander : «Pourquoi avez-vous déménagé? Étiez-vous en désaccord avec vos parents?» Indépendamment de la réponse, la question pourra surprendre les Canadiens qui ne sont pas habitués à entendre des